



تَفْسِيرٌ

عَلَى الطَّبِيعَةِ

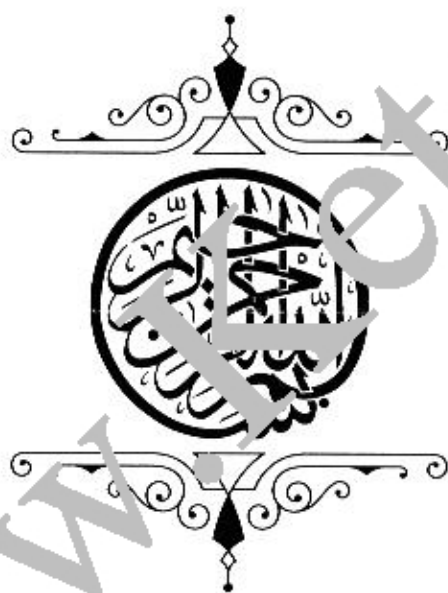
تأليف

أبي الوليد محمد بن أحمد ابن رشد قاضي
المرقسي عام ٥٩٥ هـ

الجزء الأول

دار مؤمنين للكتابيين





TAFSĪR
MĀ BĀ'D AṬ-ṬABĪ'ĀT
(«GRAND COMMENTAIRE» DE LA MÉTAPHYSIQUE)

PAR
AVERROËS

Dès le seuil de cette publication, je tiens à exprimer ma gratitude aux nombreux Directeurs de Bibliothèques grâce auxquels j'ai pu l'entreprendre ; en particulier, aux savants Orientalistes qui se sont succédé à l'administration du « Legatum Warnerianum » de Leyde depuis le jour où, pour la première fois, en septembre 1913, j'eus entre les mains le manuscrit arabe ici édité. — Ma reconnaissance va aussi à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres qui, dans sa séance du 17 Mars 1933, a bien voulu accorder à ce travail cinq mille francs de la fondation Douglans : encouragement d'autant plus précieux qu'il vient du corps scientifique qui, plus que tout autre au monde depuis un siècle et demi a contribué à promouvoir les études en vue desquelles mon attention a été de préparer un instrument.

Maurice Bouyer, S. J.

Beyrouth,
ce 20 Mai 1938.

CONTENU DE CE PREMIER VOLUME

(*Bibliotheca arabica Scholasticorum*, T. V, 2)

	<i>Page</i>
NOTE PRÉLIMINAIRE (Rappel de quelques-unes des indications données au cours de la NOTICE)	iv*
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	viii*
TEXTE DU تفسیر ما بعد الطبيعة	1-472
« <i>Alif minor</i> » [Alpha elatton du grec, p. 993a,30-995a,20 de l'éd. BEKKER]	3-54
« <i>ALIF major</i> » [second moitié du meizon ALPHA grec, 987a,6-993a,27]	55-164
« <i>BA'</i> » [Bêta du grec, 995a,20-993a,17].	165-295
« <i>GIM</i> » [Gamma du grec, 1003a,1-1012b,31].	296-472
TABLE DES PARTIES DE LA <i>Métaphysique</i> D'ARISTOTE COM- MENTÉES PAR AVERROËS DANS LE PREMIER VOLUME .	[1]-[24]

NOTE PRÉLIMINAIRE

RAPPEL DE QUELQUES-UNES DES INDICATIONS
DONNÉES AU COURS DE LA NOTICE

En attendant que paraisse la NOTICE, qui est destinée à être mise en tête de ce premier volume mais ne pourra être imprimée avant le troisième et dernier, voici quelques indications plus immédiatement utiles :

1° Le texte arabe est édité pour lui-même, comme dans les volumes précédents de la *B.A.S.* — de telle façon cependant, qu'il soit relié à ses origines grecques et à sa descendance latine, et qu'il paraisse accueillant soit aux historiens ou philosophes qui abordent du côté de la Scolastique, soit aux érudits qui intéressent surtout le sort de la *Métaphysique* d'Aristote et de ses traductions arabes.

2° L'ouvrage est pour ainsi dire double, puisqu'il contient, outre les *Commentaires* proprement dits, la *Métaphysique* arabe commentée. Tout appartient au « Grand Commentaire » d'Averroès ; et tout était entièrement inédit. Mais, pour établir le texte, l'éditeur, tenant compte de la diversité des versions et de leurs vicissitudes, n'a pas suivi partout, on le voit, la même méthode.

3° La *Métaphysique* d'Aristote, prise par Averroès à plusieurs traductions arabes, dont la principale vient directement du grec, a été maintenant restituée, en principe, sous la forme que semblait indiquer la documentation propre au « Grand Commentaire ». Au grec a été demandé, régulièrement, un surcroît de lumière — tâche que rendait obligatoire, entre autres, le fait que nous ne connaissons pas d'exemplaire d'ancienne traduction arabe de la *Métaphysique*. Mais l'original grec a été laissé à l'arrière-plan.

4° La *Métaphysique* arabe commentée paraît deux fois dans l'ouvrage : sous forme de *Textus* (nom vulgarisé par les Scolastiques latins), et sous forme de *Lemmes* (1). La méthode propre au Grand Commen-

(1) Dans la tradition latine les lemmes sont simplement amorcés.

taire consiste, en effet, à copier *in extenso* un paragraphe ou un chapitre, et à le faire suivre de son *tafsîr* ou Commentaire, dans lequel, règle générale, les phrases du *Textus* sont successivement reproduites au moment d'être expliquées. — Bien entendu, nous n'avons pas visé à établir entre les *Textus* (T) et les *Lemmes* (L) plus d'uniformité littéraire que n'en demandaient ou faisaient conjecturer les documents.

5° La *numérotation marginale* des *Textus* (T) et des *Commentaires* (C) est de l'éditeur (1). En fait, elle est identique, dans ce premier volume, à la numérotation la plus couramment adoptée chez les érudits à partir du milieu du XVI^e siècle.

6° Les *lettres marginales* ont été disposées de telle sorte qu'elles indiquent les passages qui se correspondent dans les *Textus* et les *Commentaires*. Ce sont les paragraphes factices distingués par l'éditeur dans chaque *Commentaire* qui ont été d'abord désignés par a, b, c... Puis, lorsque l'un de ces paragraphes reproduit le lemme, ou expliquait, une phrase du *Textus*, sa lettre marginale a été placée, entre parenthèses, à la hauteur de la ligne du *Textus* où débute la phrase en question.

7° On s'est gardé d'introduire aucune ponctuation ou alinéa dans les *Textus*. Le manuscrit arabe n'a pas, en ajoutant, c'eût été fausser les données des multiples petits problèmes qui se posaient au Commentateur, mis en face d'une traduction traîtresse dont il ignorait le grec original et qui, pour d'autres que pour lui serait restée inintelligible beaucoup plus souvent qu'elle ne l'a été.

8° A l'intérieur des *Commentaires*, l'éditeur a fait ressortir les *Lemmes* en plaçant des filets gras au-dessus des mots arabes qui les annoncent, et des filets géminés inégaux au-dessus des mots qui annoncent les explications (2). Lorsque le lemme est moins littéral les filets sont en pointillé. Lorsqu'il n'est accompagné d'aucun mot caractéristique, il est isolé par des filets à angle droit qui apparaissent de suite ce qu'ils sont : étrangers au texte.

9° L'arabe est rattaché à la *Métaphysique grecque* d'Aristote par des références précises données dans les titres courants. De chacun des *Lemmes* des *Commentaires* est marquée la ligne du grec où il débute et

(1) J'ai examiné une demi-douzaine de manuscrits latins du *Grand Commentaire* : dans chacun d'eux il y a des erreurs de numérotation. Dans les manuscrits hébreux la numérotation est rare, sporadique. Dans le manuscrit arabe elle n'existe pas.

(2) L'emploi de filets géminés égaux n'a lieu que dans des cas exceptionnels, où les *Textus* sont eux-mêmes annoncés de façon spéciale : par ex. page 183,6.

celle où il se termine (1). Pour les *Textus*, après avoir indiqué leurs limites dans le grec, on ajoute quelques points de repère, plus ou moins nombreux suivant la place disponible : le lecteur les complètera facilement, au besoin, grâce au système des lettres marginales, en se reportant aux titres courants des Commentaires ou à la Table.

10° La liste des *manuscripts*, dont nous indiquons les sigles p. viii*, montre que nous avons dû faire appel à la version latine médiévale et aux anciennes versions hébraïques. Mais, bien entendu, ces versions, dont les sigles sont toujours en minuscules, ne sont pour nous, ici, qu'un moyen d'établir le texte arabe (2).

11° Les contre-sens ou non-sens des *traducteurs arabes* n'ont pas été signalés, non plus que les méprises du Commentateur, parce que cette tâche ingrate n'entrait pas dans notre rôle essentiel d'éditeur, et parce que les discussions indispensables ne pouvaient trouver leur place. Cependant lorsqu'une inexactitude aperçue n'était pas à une construction de phrase, mais à un ou deux mots arabes, l'aspect fragile, j'ai parfois attesté la lecture de ces mots (3). En tous cas, le lecteur qui s'impatience de ne pas retrouver sous l'arabe le sens général que donne le grec voudra bien ne pas conjecturer trop vite une erreur dans les références, dont la continuité est le meilleur moyen de contrôle.

12° Les *mots grecs* auxquels il est parfois occasionnellement appelé, dans l'Apparat, pour rendre plus intelligible la présence de telle ou telle leçon de l'arabe, ne sont pas reproduits en toutes lettres, mais simplement désignés par les éditions grecques modernes où ils sont lus, et par les sigles de ces éditions grecques mentionnés dans leurs Apparats (4).

13° Quelques *conjectures* de l'éditeur sur le grec lu jadis par le traducteur arabe sont insérées dans l'Apparat lorsqu'elles éclairent l'établissement du texte. La lettre φ qui les désigne renvoie à la liste

(1) Les références sont faites à l'édition grecque ΒΕΚΚΕ. Dans la Table placée à la fin du volume on leur joint des références à l'édition DIDOT.

(2) Dans bien des cas, la notation des soi-disant variantes sera entendue en soi, de notre point de vue : l'existence matérielle de tel ou tel mot dans le grec ou l'hébreu, fût-il un non-sens, contribue à postuler ou autoriser ou à écarter ou exclure telle ou telle forme de l'arabe.

(3) Telle est l'une des raisons pour lesquelles les *Ita* sont relativement nombreux dans l'Apparat. Il y en a d'autres, par exemple les discordances entre *Textus* (T), *Lemmas* (L) et *Explications* d'Averroès (A).

(4) J'ai eu entre les mains, juste assez pour les feuilleter, une douzaine de *manuscripts* grecs, notamment A¹ et T ; mais je ne les cite jamais directement dans l'Apparat. C'est pour cela que les sigles de *manuscripts* grecs sont toujours accolés à celui d'une édition.

qui les réunira dans la NOTICE, à la fin de sa troisième Partie. C'est déjà leur faire beaucoup d'honneur.

14° D'autres conjectures, relatives non plus au grec sous-jacent mais aux graphies arabes d'un archétype de la traduction elle-même, sont données incidemment et désignées par la petite capitale [x]. Elles rendraient mieux le grec connu de nous que les leçons que nous avons adoptées. Mais la teneur de nos documents nous empêchait, par hypothèse, de les introduire dans l'ouvrage que nous éditions, c'est-à-dire dans le Grand Commentaire d'Averroès, rédigé plusieurs siècles après les traductions et dans un autre pays.

15° Les dimensions des blancs, des lacunes, etc. qui n'ont pas paru opportun d'indiquer, çà et là, sont évaluées d'après les photographies et par conséquent sont réduites : de 1/12 environ pour *B* et *C*, de 1/4 environ pour *a* et *d*. En quelques cas particuliers on a fourni des éléments de comparaison, par exemple au bas de la page 43. D'une manière générale, quatre lignes de *B* [1] ou *C* remplissent, approximativement, sept lignes de notre édition.

16° Dans chaque *unité critique* normale sont reproduites d'abord, avec leurs témoins directs ou indirects, les leçons adoptées dans le texte. Suivent les deux-points et par lesquels elles sont séparées des leçons qui n'ont pas été admises, et enfin, dans le texte.

17° L'absence intermittente de sigles de versions tient à diverses causes, dont voici les principales (1) : l'hébreu et le latin ont parfois des lacunes qui manifestement se sont produites dans leur propre cycle ; la version latine, en particulier, omet la presque totalité des lemmes ; enfin, de la version l'imprimé *j* et le manuscrit *k* ajoutent l'un à l'autre moins un témoignage qu'un simple contrôle, jugé parfois absolument inutile du point de vue de l'arabe (2).

18° En aucun stade de son travail l'éditeur n'a complété ses collations ni l'Apparat définitif en s'autorisant des certitudes subjectives *ex silentio*, bien qu'il se soit laissé influencer par elles, suivant la mesure appropriée aux circonstances, dans le choix des leçons.

(1) Je ne parle pas de l'hébreu *f* (B. Nat. de Paris, hébr. 888) lequel n'a été utilisé, dans ce premier volume, qu'aux pages 409-441, pour la rétroversion occupant les pages 413,9-437,8.

(2) Tenir compte aussi du n° 18°, car l'imprimé *j* n'a pas été continuellement à ma disposition. — Je suis redevable à la charité religieuse d'avoir pu l'examiner à loisir dans le moment le plus favorable.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

DANS LE PREMIER VOLUME

En arabe (voir NOTICE, II, A) :

- B** Leyde, Université, cod. Or. 2074 (ar. 1692). Non daté. Plusieurs parties copiées à des époques différentes.
- B[1]** Première partie de *B* (XIV^e-XV^e siècle).
- BB** *B* directement examiné, sans l'intermédiaire d'une photographie.
- C** Leyde, Université, cod. Or. 2075 (ar. 1693) : les 21 derniers feuillets, 35^e-55^e, reliés accidentellement dans ce volume, et en désordre.
- CC** Le manuscrit *C* directement examiné.
- B-C** L'ensemble des feuillets *B* [1] et *C* (jadis en un même exemplaire).
- a** Annotations de *B* extrinsèques à l'ouvrage. — Voir NOTICE, II, A, n. 4.
- v** Fragments de traduction arabe de la *Métaphysique* copiés dans les marges de *B*, en dehors du *Grand Commentaire*. — Voir NOTICE, II, C, c. 1.
- [x]** Exemplaire supposé de *Métaphysique* arabe. — Voir p. vii, n. 14.
- Désignent directement notre Edition :
- L** Lemme (voir p. iv'-v', n. 4). — $L_1, L_2, \dots$ = Lemmes successifs qui reviennent les mots en question. — L' = Apparat relatif au Lemme.
- x** Explications d'Averroès en tant que distinctes de *L*.
- T** Textus (voir p. iv'-v', n. 4). — T' = son Apparat.

En latin (voir NOTICE, II, B) :

- j** Edition lyonnaise (1542) des Œuvres d'Aristote-Averroès.
- k** Paris, Bibl. Nat. manuscrit 1006, daté du 5 Juin 1243...

En hébreu (voir NOTICE, II, C) :

- a** Paris, Bibl. Nat. man. hébr. 886 (c. 117). Non daté [XV^e s.].
- d** Paris, Bibl. Nat. man. hébr. 887 (Or. 114). Non daté [XV^e s.].
- f** Paris, Bibl. Nat. man. hébr. 838 (a. 1. 316). Non daté [XIV^e s.]. Cf. p. vii, n. 1.

En grec (voir NOTICE, III, C) :

- β, δ, γ = Editions I. Bekker (Berlin, 1831), A.-F. Didot (Paris, 1850), W.D. Ross (Oxford, 1908), W. Christ (Leipzig, 1885 impr. 1931).
- $\beta^*, \delta^*, \gamma^*$ = leurs Appareils critiques. — Voir p. vi', n. 12.
- A^b, E^b = sigles de manuscrits, etc. dans $\beta^*, \delta^*, \gamma^*$. — Voir p. vi', n. 12.
- φ = Autre sigle, que semble supposer l'arabe. — Voir p. vi', n. 13.

— [] Bornent les lemmes. — Voir p. vi', n. 8.

β, δ, γ Graphies successives ; — [*,] originelle, retouchée ; — ['] secondaire.

Place de lettres disparues ou illisibles.

Enfermant des sigles : témoignage imparfait ou amoindri.

/ Passage d'une ligne à une autre (par exemple, p. 465, 2^e).

add. : addit, addunt. — *c.* : cum. — *del.* : delet, delent. — *ed.* : editor, editoris.

— *hom.*, *homol.* : homoioteleuton. — *ind.* : indistincte, indeterminate. — *i. in.*, *in.*, *init.* : in initio. — *i. m.*, *i. marg.*, *marg.* : in margine. — *mill.* : «millimètres» (voir p. vii, n. 15). — *mutil.* : mutilus, etc. — *om.* : omittit, omittunt. — *s.p.* : sine puncto. — *spat. vac.* : spatium vacuum. — *vid.* : videtur, videntur.